

L'occasion de l'achat d'une maison, au 302 avenue de Grande-Bretagne, se présente. La maison achetée était transformée en une véritable église grâce aux importants efforts et sacrifices de la communauté, alors même qu'elle a bénéficié d'une aide très importante de notre Archevêché et de l'attitude compréhensive des collectivités territoriales, sollicitées par Serge RAGOZIN et Stéphan JEREBZOFF dans la première phase des travaux, et par Gustav ALSTADT dans la seconde phase, accompagnés ou non du P. André WADE. Le rôle de Basile SOLNYCHKINE dans l'établissement des plans et la conduite des travaux ainsi que le don d'une nouvelle iconostase conçue et réalisée par Jacques BAUDOY sont à souligner.

En bref, les hasards de l'histoire ont conduit nombre d'hommes et de femmes de l'émigration russe de XX-ème siècle à s'enraciner en Occident, comme ici dans ce coin de terre occitane, qui les a accueillis et qui désire maintenant mieux connaître leur héritage spirituel. Le visage de notre communauté, très russe au départ, a emprunté des traits nouveaux aux différentes ethnies représentées, mais évolue aussi insensiblement au contact de la spiritualité occidentale.

S. JEREBZOFF

Les événements prochains :

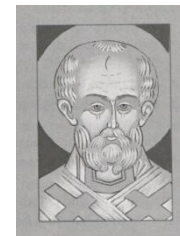
- ❖ *Le 25 décembre Noël (Nativité selon la chair de notre Seigneur) (Les agapes de Noël auront lieu après la liturgie.)*
- ❖ *Le sapin de Noël pour les enfants aura lieu le 11/01/2015*
Renseignements : Zhulina Marina (0760959137)
- ❖ *A partir du mois de Décembre notre paroisse organise les classes pour les enfants :*
Les cours du Russe, la catéchèse orthodoxe et l'atelier de la création sont prévus dans notre programme.
Les horaires des cours :
Mercredi : 14h-16h
Dimanche : 10h45-11h45
Renseignements : Zhulina Marina (0760959137)
- ❖ *Notre site www.toulouse-orthodoxe.com*

Bulletin paroissial № 2 (7 Décembre 2014)

Eglise Saint Nicolas le Thaumaturge

Archevêché des églises orthodoxes de la tradition russe en Europe occidentale

Exarchat du Patriarcat de Constantinople



302, Av. de Grande Bretagne

31300 Toulouse

Tel. : 05 61 31 92 25

Saint NICOLAS archevêque de MYRE, le Thaumaturge.

Emule des apôtres et fervent imitateur de notre Seigneur Jésus-Christ, notre saint Père Nicolas s'est montré généreux intendant de la grâce de Dieu par ses innombrables miracles en faveur des pauvres, des délaissés, de ceux qui souffrent l'injustice et de tous ceux qui, jusqu'à aujourd'hui, réclament sa paternelle protection. Il vit le jour dans la ville de Patara (Antalya, Turquie), en Lycie, vers la fin du troisième siècle, dans une famille chrétienne longtemps privée de progéniture. Dès sa plus tendre enfance, il montra son amour pour la vertu et son zèle dans l'observance des institutions de l'Eglise. Pieux et réservé, il fut éduqué dans les lettres sacrées et, tout jeune encore, fut ordonné prêtre par son oncle, l'archevêque Nicolas.

Veilles, jeûnes, prières étaient des vertus dans lesquelles le jeune clerc excellait depuis longtemps; mais, lorsqu'à la mort de ses parents il distribua généreusement ses biens aux nécessiteux, l'aumône devint pour lui son plus grand titre de gloire devant Dieu. C'est ainsi qu'il sauva de l'infamie trois jeunes filles que leur père, acculé par les dettes, voulait livrer à la prostitution, en déposant secrètement, à trois reprises, suffisamment d'or pour les marier. Finalement découvert par leur père, Nicolas fit promettre à celui-ci, de ne révéler à personne son bienfait.

En retour, Dieu le fit briller devant les hommes par ses charismes et ses miracles. En route pour un pèlerinage aux Lieux saints, il apaisa à deux reprises,

par sa prière, la tempête qui mettait en péril le navire sur lequel il s'était embarqué. A son retour, au milieu de l'allégresse populaire, il fut bientôt désigné comme évêque de la ville voisine de Myre. Mis en prison pendant la grande et dernière persécution de Dioclétien et Maximien (305), le saint pasteur ne cessait pas de confirmer ses brebis spirituelles dans la foi; et, la paix de l'Eglise ayant été proclamée lors de l'avènement de Constantin, il montra un zèle ardent pour détruire les temples des idoles et en chasser les démons. L'hérésie impie d'Arius ne tarda pas cependant à troubler et à diviser le saint Corps du Christ, mais elle trouva encore saint Nicolas au premier rang des champions de l'Orthodoxie, parmi les Pères réunis pour le premier Concile Oecuménique de Nicée, en 325.

Encore à de nombreuses reprises, tant pendant sa vie qu'après sa mort, saint Nicolas est miraculeusement intervenu pour protéger des navires en détresse et ceux qui voyagent par mer, c'est pourquoi on le vénère comme le protecteur des navigateurs.

Pendant de longues années le saint évêque fut pour ses fidèles comme une présence du Christ, l'Ami des hommes et le Bon Pasteur, il n'y avait pas de malheur auquel il ne compatît, pas d'injustice qu'il ne redressât, pas de discorde qu'il n'apaisât. Il se distinguait partout où il se trouvait par son visage lumineux et l'atmosphère de paix radieuse qui se dégagait de sa personne. Lorsqu'après tant de bienfaits, il s'endormit dans la mort pour gagner le Royaume des cieux.

En 1087, Myre étant tombée sous le pouvoir des Sarrasins, les troupes italo-normandes de la Première Croisade s'emparèrent des saints ossements et les transférèrent à Bari, en Italie du sud, en provoquant un grand nombre de miracles partout où elles passaient (commémoration le 9 mai). C'est là que, depuis, elles sont vénérées.

"Synaxaire. Vie des Saints de l'Eglise Orthodoxe" Hiéromoine Macaire du monastère Simonos-Pétras

Tropeaire :

La justice de tes œuvres a fait de toi pour ton troupeau une règle de foi, un modèle de douceur, un maître de tempérance; c'est pourquoi tu as obtenu par ton humilité l'exaltation et par ta pauvreté la richesse. Père saint, Pontife Nicolas, prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes.

Kondakion :

A Myre, saint Évêque, tu t'es montré comme le ministre du sacrifice divin; car, accomplissant l'Évangile du Christ, tu donnas ta vie pour tes brebis et sauvas les innocents de la mort; dès lors tu fus sanctifié, comme grand Pontife de la grâce de Dieu.

Histoire de Notre Paroisse

A la suite de la révolution russe et de la défaite des armées blanches, plusieurs centaines de milliers de russes, militaires et civils, quittent leur pays, puis ils essaient en majorité en Europe principalement en France. En 1929 un noyau de jeunes émigrés russes se groupe autour du P. Vladimir AÏSOFF et de Nicolas LAPCHINE. Ils se lancent dans l'aventure : créer à partir de rien, avec leur seule bonne volonté et leur foi, une communauté orthodoxe dans une ville, Toulouse, où l'Orthodoxie n'avait jamais été représentée. Ainsi se forme lentement une communauté qui va s'enrichir d'orthodoxes de toutes origines pour devenir une véritable paroisse multiethnique. Cette paroisse a toujours fait partie de l'Archevêché des Églises Orthodoxes Russes en Europe Occidentale, actuellement dirigé par Mgr Job de Telmessos.

Le père Nicolas SOUKHIKH (après son veuvage, il entre dans l'ordre monastique sous le nom de hiéromoine Sérapion) joue un rôle important dans l'organisation des paroisses dans la région y compris à Toulouse.

A Toulouse, nous ne disposons pas de renseignements précis avant 1929, date à laquelle le prêtre Vladimir AÏSOFF réunit une assemblée de 16 fondateurs de la paroisse Saint Nicolas le Thaumaturge le 23 juin. Celle-ci a son siège social au 9, rue Ozenne, dans une pièce de la tour Tournoër, local prêté par la Maison de l'Agriculture.

Plus tard un jeune clerc arrive à Toulouse, le hiéromoine Léonide CHROL. Le P. Léonide réussit à unifier la paroisse et transfère en 1935 la chapelle et le siège social de l'association dans un garage désaffecté du quartier Saint Georges, au 4, rue de la Rispe. Le P. Léonide tombe vite très gravement malade. Ensuite il est assigné à la paroisse Notre-Dame du Prompt-Secours à Montauban en 1936. Le prêtre marié Théodore POSTAVSKY est nommé alors à Toulouse. Il y demeurera jusqu'à son décès en 1946. A Toulouse, au début des années 60 devant l'arrivée de nouveaux paroissiens, grecs et serbes, la communauté accepte l'évolution vers une paroisse multiethnique et demande son officialisation. Le Conseil Diocésain, par décision du 8.3.1963 autorise la célébration des liturgies en slavon, français et grec et l'élection d'un représentant grec et serbe au Conseil d'Administration ; En 1966, la paroisse doit quitter son local rue de la Rispe pour s'installer dans la crypte de la tour Mansancal, rue Espinasse, prêtée par les Dominicains. En 1972 nous partons cette fois encore dans une crypte, de l'église St-Aubin, généreusement offerte par l'abbé Gérard DESSOLES ; nous y demeurerons 16 ans. Le P. Léonide va assumer ses fonctions de recteur jusqu'à l'automne 1980, où ses forces le trahissent ; il décédera en novembre 1982 à Montauban. Un nouveau souffle est communiqué à la communauté, rendant possible la venue d'un prêtre à demeure, en personne du hiéromoine André WADE en mars 1987, qui sera nommé recteur en novembre de la même année.